

## UNE PARTICULARITE DU PSAUTIER DE LA BIBLE DE LOBBES

Qui ne connaît la célèbre Bible de l'Abbaye de Lobbes qui a été utilisée autrefois au Concile de Trente et a échappé à tous les désastres? Le volume relatif à l'Ancien Testament est pieusement conservé à la Bibliothèque du Grand Séminaire de Tournai. Or, le livre des Psaumes contenu dans cette oeuvre sacrée possède une particularité très rare: il s'y trouve un 151ème psaume.

On sait que le psautier utilisé par l'Eglise n'a jamais contenu que 150 psaumes repris de la version grecque des Septante. Pour être précis, il faut signaler que ces 150 psaumes ont été répartis différemment selon la Bible hébraïque et selon notre version catholique. Il en découle une double numérotation à partir du ps. 9 qui est côté 10 chez les Hébreux. Cette double numérotation se poursuit jusqu'au ps. 147 que la Bible hébraïque a dédoublé, de sorte que les ps.148-149 et 150 sont communs aux deux versions. Mais jamais cette numérotation n'a dépassé le n° 150!

Lobbes n'est pas la seule abbaye à compter ce 151ème psaume dans sa Bible. L'Abbaye bénédictine d'Andage (Saint Hubert) et l'Abbaye cistercienne de Clairvaux partagent cette singulière exception, et cela certainement en raison d'une source unique commune.

Dans la Bible de Saint Hubert, le texte est précédé d'un titre:

*"Hic psalmus proprie scriptus David, extra numerum,  
cum pugnavit cum Goliath".*

"Ce psaume écrit personnellement par David, hors numérotation raconte son combat avec Goliath". En voici le texte:



*Pusillus eram inter fratres meos  
et adolescentior in domo patris mei.  
Pascebam oves patris mei  
manus meae fecerunt organum  
et digiti mei aptaverunt psalterium  
et quis adnunciavit Domino meo  
ipse Dominus ipse omnium exaudivit  
ipse misit angelum suum et tulit me  
de ovibus patris mei  
et unxit me in misericordia  
unctione suae  
fratres mei boni et magni  
et non fuit bene placitum in eis Domino  
Exivi obviam alienigenae  
et maledixit me in simulacris suis  
Ego autem evaginato ab ipso gladio  
amputavi caput ejus  
et abstuli opprobrium a filiis Israël.*

Et la traduction:

J'étais petit garçon parmi mes frères  
et plus jeune qu'eux dans la maison de mon père;  
Je menais paître les troupeaux paternels.  
Mes mains fabriquèrent un instrument  
et mes doigts confectionnèrent une cithare.  
Qui l'a annoncé à mon Seigneur?  
Le Seigneur lui-même,  
le Seigneur de toutes choses l'entendit...  
Lui-même envoya son messager  
et il me retira des troupeaux de mon père.  
Dans sa miséricorde, il me oignit  
de son onction.  
Mes frères étaient bons et grands  
mais ce n'est pas en eux que le Seigneur  
mit son bon plaisir.  
Je suis sorti à la rencontre de l'étranger  
et il me maudit par ses idoles.  
Moi, par contre,  
le glaive tiré de son propre fourreau  
je lui coupai la tête,  
et j'ai effacé l'opprobe des fils d'Israël.

On remarquera que ce psaume ne reflète pas intégralement la chronique historique rapportée au premier livre de Samuel, chap.16 et 17. Ni Goliath ni David n'y sont nommément cités. Il y a même un étrange oubli concernant l'arme si singulière du combat de David: la fronde.

Mais n'oublions pas la distinction des genres littéraires de la Bible. Les psaumes sont la plus belle expression du genre poétique dont les exigences divergent, même lorsqu'ils traitent de sujets d'histoire. Le psalmiste n'est pas un historien.

Et à ce propos, ajoutons que tous les psaumes autrefois attribués au seul David sont considérés aujourd'hui, selon des travaux de critiques de textes, comme devant être répartis sur un temps historique beaucoup plus long. Les titres de ces psaumes en attribuent 74 sur les 150 au roi David personnellement.

Ce singulier 151ème apparaît de la même source davidique par son titre et par sa rédaction même. Une note marquée en haut dudit psaume avertit qu'il n'a pas été repris dans le canon hébreu ni dans la version des Septante. On pourrait ajouter que pour ces mêmes raisons il n'a pas été repris non plus dans la Vulgate de Saint Jérôme qui a reçu la consécration officielle de l'Eglise catholique lors du Concile de Trente. Et c'est pourquoi il n'a pas été retenu même s'il figurait dans la Bible de Lobbes qui a servi à ce Concile. "*Iccirco repudiandus*" ajoute la note liminaire: "pour ce motif, il doit être rejeté"

D'où proviendrait ce psaume insolite? D'où le copiste Goderan l'a-t-il extrait lorsqu'il travaillait à sa merveilleuse confection de la Bible de Lobbes?

Son origine est due vraisemblablement à une ancienne version grecque ou vétéro-latine qui aurait inséré ce psaume non canonique. C'est-à-dire ne figurant pas dans les manuscrits officiels. La

transmission se serait faite par les filières monastiques du haut Moyen Age et serait ainsi parvenue jusqu'à l'Abbaye de Lobbes qui n'a pas hésité, et c'est heureux, de l'accepter dans sa fameuse Bible.

Georges-Henri CONREUR

### SOURCES.

BIBLES: de Jérusalem - de Maredsous - Oecuménique (TOB)

BARDY et TRICOT: Initiation biblique: canons - transmissions des textes - manuscrits originaux - versions.

CHARPENTIER Et.: Pour lire l'Ancien Testament (Ed. Le Cerf)

GUYTON (DOM): Les Abbayes d'Aulne, de Lobbes et de Soleilmont (extrait de relations de voyage)

JACOB Edm.: L'Ancien Testament (Presses Univ. de France)

PASSELECQ (DOM): Guide biblique (Ed. de Maredsous)

Psautier de la Bible de Jérusalem (Ed. Le Cerf)

WARICHEZ: L'Abbaye de Lobbes depuis les origines jusqu'en 1200.